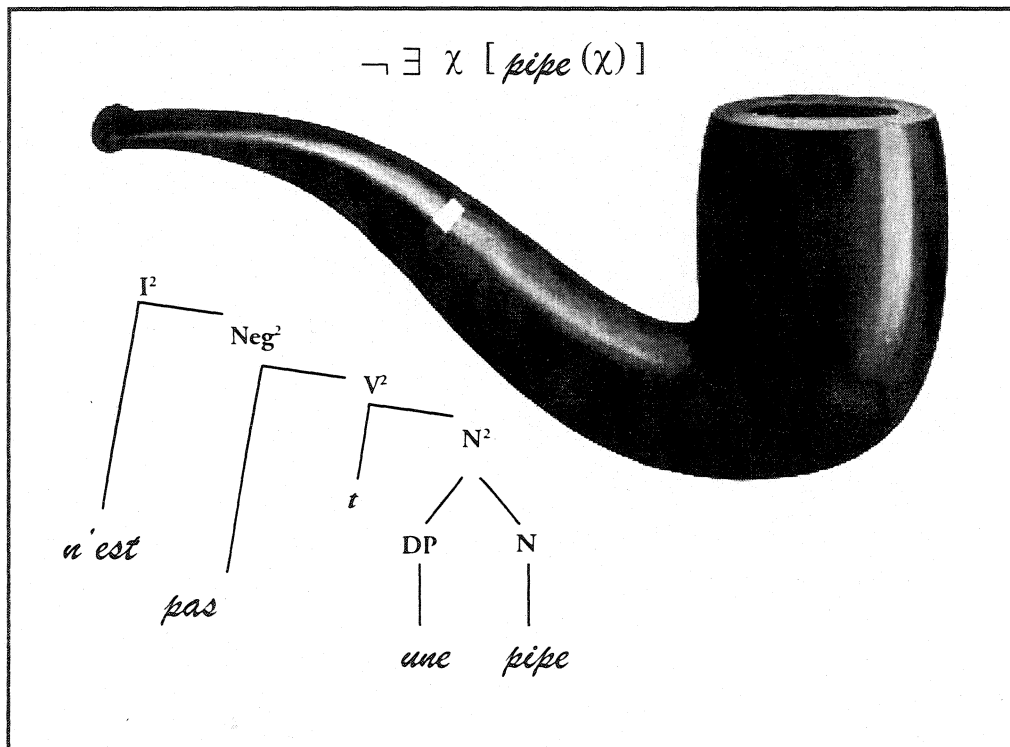


DIALANGUE

BULLETIN DE LINGUISTIQUE
volumes 8 et 9, avril 1998

Unité d'enseignement
en linguistique et en langues modernes
Université du Québec à Chicoutimi

QUESTIONS DE SENS SYNTAXE, SÉMANTIQUE, LEXICOGRAPHIE



Mais, au fait, qu'est-ce qu'une pipe?

- ARTICLES • COMPTE RENDU • ACTUALITÉS LINGUISTIQUES
- PROJETS DE MÉMOIRES DE DEUXIÈME CYCLE

LES PRÉPOSITIONS ORPHELINES EN FRANÇAIS

EFFACEMENT OU ABSENCE DU COMPLÉMENT?



Marcelle Olivier
Université du Québec à Chicoutimi

Dans un article intitulé *Orphan Prepositions in French and the Concept of Null Pronoun*, Zribi-Hertz (1984) qualifie « *d'orphelines* » les prépositions à fonction adverbiale en français, c'est-à-dire les prépositions simples et complexes susceptibles d'emplois sans complément :

- 1a) Marie marche *devant*.
- 1b) Marie marche *à côté*.

Elle montre que, contrairement aux prépositions esseulées en anglais qui gouvernent la trace d'un constituant déplacé (ex. 2), les prépositions orphelines gouvernent un argument nul, **non** anaphorique, ne correspondant à aucun élément déplacé. Aussi propose-t-elle d'analyser ces dernières comme étant suivies du pronom implicite *pro*, pouvant être lié à un antécédent hors de la phrase (ex. 3) :

- 2) Who_i did you talk to t_i?
- 3) Il s'est approché du mur_i. Péniblement, il a sauté par-dessus *pro*_i.

Un problème se pose toutefois à Zribi-Hertz : la perte du *de* final des prépositions orphelines complexes qu'elle attribue au caractère « *incolore* » de cet élément (ex. 4). Cependant, même dans les contextes où *de* ne joue qu'un rôle de marqueur syntaxique, sans établir de lien sémantique entre les éléments, ce *de* ne disparaît pas pour autant (ex. 5). Cet argument sur la disparition du *de* semble donc injustifié.

- 4) Ils n'étaient pas dans la maison ils jouaient à l'extérieur de *pro*_i.
- 5a) Elle a demandé à Pierre *de* partir
- 5b) *Elle a demandé à Pierre _ partir.

Dans le cadre de notre mémoire s'inscrivant dans le cadre de la grammaire générative transformationnelle, nous nous proposons de montrer que l'analyse des prépositions orphelines en français

proposée par Zribi-Hertz (1984) présente des difficultés d'ordre syntaxique: a) elle n'explique pas la disparition du *de* dans les prépositions complexes (ex. à l'*extérieur de* / à l'*extérieur*) et ne rend pas compte correctement des faits de pronominalisation (ex. 6-7). Nous élargirons l'ensemble des prépositions orphelines et nous montrerons que *de pro* est inexistant dans le cas des prépositions orphelines; elles doivent plutôt être reliées à un ensemble plus vaste apparenté aux possessions inaliénables et devraient être traitées de la même manière (ex. *au grenier de* / *au grenier*). Cette solution permettra de replacer les prépositions orphelines dans le contexte plus vaste de l'emploi du déterminant défini en français, évitant le problème de la disparition de la préposition *de*.

6a) Il y avait une égratignure au pare-chocs de la voiture.

6b) Il y avait une égratignure à son pare-chocs.

7a) Il a regardé à l'intérieur de la voiture.

7b) *Il a regardé à/en son intérieur.

Finalement, nous serons amenés à proposer une analyse des prépositions orphelines sur le modèle de la solution proposée par Vergnaud et Zubizarreta (1992) pour l'analyse des possessions inaliénables (ex. 8), solution qui nous permet de relier des phénomènes auparavant sans lien et d'éviter l'écueil auquel Zribi-Hertz se heurte :

8a) Le médecin a examiné la gorge aux enfants.

8b) Le médecin leur_i a examiné la gorge_i.

BIBLIOGRAPHIE

ZRIBI-HERTZ, A. 1984. *Orphan Prepositions in French and the Concept of Null Pronoun*. Bloomington, Indiana Linguistic Club.

VERGNAUD, Jean-Roger et ZUBIZARRETA, M.L. 1992. " The Definite Determiner and Inalienables Constructions in French and English ", *Linguistic Inquiry*, vol. 23-24, p. 595-633.